Riposte des FAMa dans la région de Ménaka : 12 terroristes interpellés et un important lot de matériel de guerre récupéré

MALI

1332

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 25 AVRIL 2023

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Attaque à Sévaré

La classe politique à l'unisson condamne !

Lutte contre le travail des enfants : Le projet "Clear Cotton" en rescousse

Mali / attaque kamikaze à Sévaré : Le gouvernement déplore une "planification diabolique"

COVID 19
CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

24 Avril 2023

RESPECTONS
LES MESURES BARRIÈRES

- Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respecter
- Se laver les mains regulièrement
- Tousser ou eternuer dans le coude
- Respecter la distance de sécurité
- Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains
- Eviter de se serrer les mains
- Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

117

Nouveaux cas confirmés	Nouveaux guéris	Nouveaux décès
00	00	00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

709 595 Vaccinations incomplètes

3 569 593 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés	Guéris	Décès
33 144	32 320	743

dont 05 font l'objet d'un suivi médical

MALIKILÉ | Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

Sommaire «

P. 12

P. 15

P. 20

/ Une /

Attaque à Sévaré : La classe politique à l'unisson condamne ! P. 5

/ Brèves /

Attaques djihadistes à Sévaré : La Minusma en colère P. 11
Mali : 88 djihadistes neutralisés après plusieurs attaques, 3 soldats tués P. 11
Bréhima Sidibé : « Nous sommes la transition » P. 12
Communiqué sur les attaques à Sévaré, le crash d'un hélicoptère à Bamako et les différentes menaces contre les populations civiles P. 12

/ Actualité /

Lutte contre le travail des enfants : Le projet "Clear Cotton" en rescousse P. 14
Riposte des FAMa dans la région de Ménaka : 12 terroristes interpellés et un important lot de matériel de guerre récupéré P. 15
Mali / attaque kamikaze à Sévaré : Le gouvernement déplore une "planification diabolique" P. 16
Hydrogène blanc : L'énergie que personne n'attendait P. 17

/ Politique /

Mouvement : « Ensemble pour Un Mali Nouveau » P. 19
Mali – transition : Les mille et une difficultés des journalistes P. 20
Accord d'Alger : L'impasse ! P. 21

/ Culture & société /

EAUX EN SACHETS PLASTIQUES : Des produits très convoités mais à hygiène douteuse P. 23

/ International /

Le village de Zhuqiao : La revitalisation rurale et la valorisation des sites culturels historiques P. 24
Au Burkina Faso : « Des hommes en tenue militaire » sont-ils responsables de la mort d'une soixantaine de civils ? P. 25

/ Sport /

CAN U17-Algérie 2023 : Les Aiglonnets prêts pour la compétition P. 26

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

Madouwa Prestige

Organic Herbal Teas

Tisane Madouwa

SCAN FOR INFO

Tisane Damou

Lutte contre la sècheresse vaginale, infections urinaires donne une odeur fraiche / Revered by African Community for reducing urinary track infections, promoting natural vaginal moisture and neutralizing undesirable oders.

Ingredients: Nep nep & gongoli, gloue de gerofle, et plante secrète / nep nep & gongoli, cloves, miscellaneous herbs native to Mali, Africa.

20 tea bags / 100% natural

New York - USA : **+1 347 538 6505** / Mali - Africa : **+223 95 36 37 22**
Email : madouwa2019@gmail.com - Site : madouwaprestige.com

Attaque à Sévaré

La classe politique à l'unisson condamne !

Au lendemain de l'attaque terroriste aux voitures piégées du camp militaire de Sévaré, au cours de laquelle la déflagration a entraîné l'effondrement de quelques maisons, ayant fait 10 morts et 61 blessés, tous des civils, la classe politique malienne a réagi promptement dans un élan de solidarité. Le Cadre des Partis et Regroupements Politiques pour le retour à l'ordre constitutionnel, l'ADEMA-Pasj et la CODEM ont tous condamné l'attaque ignoble et lâche, mais aussi félicité les forces armées maliennes pour la promptitude et l'efficacité de leurs réactions contre l'ennemi.

Le Cadre de partis et regroupements politiques pour le retour à l'ordre constitutionnel a fait part de sa « consternation et indignation » suite à l'attaque perpétrée le samedi 22 avril 2023 contre les positions des forces armées et de sécurité maliennes dans la ville de Sévaré, région de Mopti, et qui a occasionné plus d'une dizaine de morts, des dizaines de blessés et causé des dégâts matériels importants. « Le Cadre condamne fermement cette attaque barbare, lâche et ignoble, et présente ses condoléances les plus attristées aux familles des victimes ainsi qu'à toute la nation malienne et souhaite prompt rétablissement aux blessés », lit-on dans un communiqué publié à l'occasion.

Il présente également ses condoléances aux familles des victimes de l'accident d'hélicoptère survenu le même jour, samedi. Tout en réitérant son soutien à l'armée dans sa mission de sécurisation du territoire du Mali et de protection des personnes et de leurs biens, « le Cadre affirme son inquiétude et sa préoccupation face à la récurrence des attaques ces derniers temps ».

« En ces heures difficiles où la nation est fortement menacée dans son fondement et son unité, le Cadre, soucieux de la paix et de la stabilité du pays, en appelle à l'implication de toutes et de tous en vue de la préservation et du renforcement de la cohésion sociale ». Le regroupement politique a, par ailleurs, invité les autorités à rechercher, poursuivre et traduire devant les tribunaux les auteurs de cet acte.

Toujours dans le même contexte, le Parti Convergence pour le Développement du Mali (CODEM) s'est dit préoccupé et consterné par le « regain des activités terroristes dans notre

pays ».

« Hier samedi 22 avril 2023, a été atteint le pic de l'horreur et de la barbarie à travers une série d'attaques visant nos Forces de Défense et de Sécurité, mais également la population civile avec son lot de victimes et de dégâts matériels. CODEM apporte tout son soutien aux Forces Armées Maliennes dans l'exercice de leur mission régalienne de sauvegarde de l'intégrité du territoire, de la protection des personnes et de leurs biens », peut-on lire sur la page Facebook du parti de l'ancien ministre et député, Ousseini Amion Guindo. Le parti CODEM, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés et priant pour le repos de l'âme de toutes les victimes, a lancé un appel à la vigilance à l'endroit du peuple malien et à l'union sacrée derrière nos Forces de Défense et de Sécurité pour la victoire finale contre les obscurantistes.

L'Adéma-Parti Africain pour la Solidarité et la Justice a également condamné l'attaque sanglante de Sévaré dans un communiqué.

"L'Adéma-Parti Africain pour la Solidarité et la Justice (Adéma-PASJ) est attristé par le crash d'un hélicoptère de l'Armée Malienne à Bamako et préoccupé par la multiplication des attaques terroristes complexes contre des positions FAMa et les populations civiles maliennes occasionnant des morts, des blessés ainsi que des dégâts matériels importants", indique un communiqué du parti des abeilles qui a présenté ses condoléances les plus émues aux familles des victimes et à la Nation toute entière, mais aussi souhaité un prompt rétablissement aux blessés civils et militaires.

Fièrement choqué et attristé par cette vague d'attaques odieuses, l'Adéma-PASJ a condamné sans réserve, mais encouragé les autorités de la Transition à poursuivre leurs efforts pour briser cette spirale de violences dans notre pays.

"Cette vague d'attaques terroristes ignobles interpelle tous les acteurs sociopolitiques en vue d'une union sacrée autour des Forces de Défense et de Sécurité du Mali, notre patrimoine commun. Tous les citoyens doivent redoubler de vigilance et collaborer avec les Forces de défense et de sécurité, dans leurs nobles missions de sécurisation du territoire national", interpelle les premiers responsables de l'Adéma-PASJ.

Par ailleurs, l'Adéma-PASJ a salué la promptitude et l'efficacité des réactions des FAMa, ainsi que les mesures déjà prises par les Autorités de la Transition pour faire face à la situation sécuritaire du pays et les encourage à poursuivre sur cette voie.

"Face aux périls, l'Adema-Pasj, tout en réaffirmant son soutien indéfectible aux Forces de Défense et de Sécurité dans leur combat contre les forces du Mal, estime que la défense de la Patrie engage tous les Maliens. Notre pays est menacé, et cela doit impacter nos comportements et nos attitudes".

Binadjan Doumbia

Bacary Camara

Dernière minute
Un conseilleur municipal de la CV en prison.Un secret de polichinelle?
En tout cas, ce conseiller un peu trop puissant pour les uns, voire même intouchable pour les autres est incarcéré à la prison centrale de Bamako depuis plusieurs jours, ou il aurait même fêté le Ramadan en compagnie de ses codétenus. Par pudeur, nous ne livrerons pas son nom à la clameur publique, de peur de susciter les commentaires les plus fantaisistes sur les raisons réelles de sa détention. Mais de source proche du dossier, elle serait d'ordre strictement privée, autrement dit la mairie de la CV dirigée d'une main habile par Amadou Ouattara n'a rien à voir avec cette affaire..
B.CAMARA, Journaliste

Ouverture Média - OM

OM INFO : #URGENT / COMMUNIQUÉ DE L'ETAT-MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES
L'État-Major Général des Armées informe l'opinion
que ce lundi 24 avril 2023, les Fama sont intervenues dans le secteur de Dourou, à 25 km de la localité de Bandiagara suite à une alerte d'attaque terroriste.
Combinant moyens aériens et terrestres, les Fama ont ciblé en un premier lieu une vingtaine de terroristes conduisant du bétail volé à la population de Dourou.
Une position terroriste d'une trentaine (30) de motos éparpillées et une dizaine (10) terroristes cachés dans une petite forêt furent traités et détruits, de même qu'une dizaine de terroristes tentant de s'échapper.
29 terroristes neutralisés ont été dénombrés à l'issue des frappes aériennes.
En un deuxième lieu, les terroristes rescapés des frappes en fuite ont été pris en tenailles par les unités terrestres engagées pour l'exploitation des frappes avec :
- la neutralisation de 08 terroristes,
- la récupération de 22 motos récupérées,
- plusieurs armes et munitions récupérées,
- divers matériels de communication récupérés.
L'État-Major Général des Armées salue la promptitude de la fourniture des informations par les populations ayant permis l'efficacité de la réaction des Fama contre ces terroristes, auteurs des exactions contre les populations dans la région de Bandiagara, le long de la route Sevaré, Bandiagara, Bankass et les poses d'engins explosifs improvisés sur la Route Nationale 16.
Par ailleurs, ce jour 24 avril 2023, les FAMa ont mené une reconnaissance offensive sur un objectif terroriste situé à 12km au Sud-est de Boni faisant trois (03) terroristes neutralisés # une moto détruite # un (01) talkie-walkie et des objets divers récupérés.
L'État-Major Général des Armées confirme encore une fois de plus l'emploi par les terroristes d'enfants soldats dans les combats de la journée.
L'État-Major Général des Armées appelle les populations à la vigilance et à la mobilisation contre les terroristes en manque de combattants et se livrant à l'emploi d'enfants innocents.
Forces Armées Maliennes

Malick Konate

HUMOUR : Les filles de nos jours prennent les hommes pour des organismes Spécialisés de L'ONU :
-Bébé j'ai faim, la tu deviens son programme alimentaire (PAM)
-Bébé j'ai un problème d'argent,la tu deviens son fonds monétaire internationale (FMI)
-Bébé je suis malade, j'ai besoin de médicament, la tu deviens son organisation mondial de la santé (OMS)
-Bébé tu peux payer ma SCOLARITÉ, la tu deviens (UNESCO)
-Bébé j veux apprendre un métier, dans ce cas tu deviens le programme des nations UNI pour le développement (PNUD),
-Cheri suis menacé par ton Ex-copine:tu deviens son casque bleu.
-Bébé peux-tu m'emprunter de l'argent ? Là tu devient la banque mondiale.
- Bébé je veux voyager pour aller au bapteme ou mariage d'une amie: là tu deviens son UNHAS (United states humanitary air service) et son OCHA
-Bébé notre bailleur nous a chassé de ses propriété faute de loyer, stp cherche nous un abri: la tu deviens son HCR.....
Humm complétez d'autres organisme que nous avons oublié :

Awa Sylla

Quand tu fais la guerre il faut qu'on sente le goût du mondial

REPUBLIQUE DU SENEGAL

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

COMMUNIQUE

Le Président de la République, par décrets en date du 24 avril 2023, a pris les décisions suivantes :

1. Il est mis fin aux fonctions de Monsieur Idrissa SECK, Président du Conseil Economique, Social et Environnemental ;

2. Monsieur Abdoulaye Daouda DIALLO, est nommé Président du Conseil Economique, Social et Environnemental ;

3. Il est mis fin aux fonctions de :

- **Monsieur Yankhoba DIATARA**, Ministre des Sports ;
- **Monsieur Aly Saleh DIOP**, Ministre de l'Elevage et des Productions animales.

4. Monsieur Amadou BA, Premier Ministre, est nommé cumulativement avec ses fonctions, Ministre des Sports et Ministre de l'Elevage et des Productions animales.

Fait à Dakar, le 24 avril 2023

Le Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la République

Oumar Samba BA

Alpha Macky Diakité

Orange Mali sugu ne marche plus? Je ne parviens du tout à payer mes factures EDM.

Comité international de la Croix-Rouge

La population du Sahel doit aujourd'hui faire face à la multiplication des conflits armés, souvent transfrontaliers, avec pour principale conséquence le déplacement de plus de 2 millions de personnes dans la région.
En savoir plus sur le travail du CICR au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad

Corentin Sellin

Séisme politico-médiatique aux #EtatsUnis: Tucker #Carlson, le tribun désinformateur du national- populisme, quitte #FoxNews, dont il assurait les meilleures audiences à 20h, avec effet immédiat. C'est le choc, totalement inattendu.

Ousmane Sonko

Chers concitoyen(ne)s , Militant(e)s et sympathisant(e)s, Je vous annonce la poursuite des activités de terrain selon le programme suivant : 1. du 24 au 27 avril 2023, Ziguinchor et Bignona ; 2. du 29 avril au 7 mai 2023, Nemmeeku Tour à Tivaouane et à Thies; 3- le 7 mai 2023, étape surprise ; 4- le 12 mai 2023, manifestation nationale du F24. Ne vous laissez pas distraire par les diversions politiques ambiantes. ALLEZ VOUS INSCRIRE MASSIVEMENT. PLUS QU'UNE DIZAINE DE JOURS !

Danouma Ismael TRAORE

#Burkina Affaire exactions contre des civils à #Karma | Le procureur du Faso près le TGI de #Ouahigouya parle d'une soixantaine de personnes tuées par des personnes arborant des tenues des Forces Armées Nationales. Une enquête ouverte, appel est lancé pour dénonciation. #DIT

Gouvernement du Mali

PRÉSENTATION DE VOEUX DU CABINET AU MINISTRE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA PROTECTION CIVILE

Dans le droit fil de la traditionnelle présentation de voeux de bonne fête au Chef du département, les membres du Cabinet du Ministère de la Securité et de la Protection s'y sont acquittés, ce matin. Par la voix du Secrétaire général, M. Oumar SOGOBA, appuyé dans ses propos par le Chargé de Mission Yacouba DIALLO, les proches collaborateurs du Général de Brigade Daoud Aly MOHAMMEDINE ont tenu à exprimer à celui-ci, leurs vœux les meilleurs, de santé, de bonheur et surtout de réussite dans sa mission, ô combien exaltante ! Des bons vœux ont également été adressés à l'endroit de sa famille. Les membres du cabinet ont vivement salué le sens du management du Chef du département qui a fait que chacun a pu donner le meilleur de lui-même dans l'accomplissement de sa tâche ; contribuant ainsi à faire régner un climat de sérénité et un environnement propice à l'éclosion des idées. En reponse, le Ministre a salué, à sa juste valeur, le travail de ses collaborateurs dont il tire une légitime fierté. De même, l'esprit de groupe, l'efficacité dans le traitement des dossiers et le sceau du professionnalisme qui marque chaque acte posé ont été aussi des maîtres- mots du Ministre. Ce dernier a exhorté les uns et les autres à maintenir le cap pour davantage de résultats positifs. Il a aussi demandé des bénédictions pour le pays et a salué les efforts des forces de défense et de sécurité dans la lutte contre le terrorisme et dans la défense des personnes et de leurs biens. Au passage le Commissaire Divisionnaire de Police Awa COULIBALY a salué la promotion du genre dont le Ministre a fait une priorité dans son département.

Bonne fête de Ramadan à toutes et à tous sous la protection divine!

LA PENSION DE RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAISON DE SANTÉ

Conditions d'ouverture des droits :

- Avoir accompli au moins 13 années d'assurance
- Avoir 53 ans et moins de 55 ans pour toutes les catégories
- Certificat médical attestant l'impossibilté d'exercer une activité professionnelle

INPS
Au service des assurés sociaux

Employeurs ! Faites vos déclarations et assurez leur paiement regulier à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités

DIRECTION GÉNÉRALE Square Patrice Lumumba
Tél : +223 20 21 60 13 - Email : inps@inps.ml - Site web : www.inps.ml
BP 53 Bamako, République du Mali

Attaques djihadistes à Sévaré : La Minusma en colère

« Le gouvernement de la transition informe l'opinion que depuis quelques jours, il est constaté un regain d'incidents terroristes perfides dont le plus récent a été la tentative d'attaque complexe contre la zone aéroportuaire de Sévaré avec des véhicules kamikazes, aujourd'hui le 22 avril 2023 à 5h 30.

Grâce à la détermination légendaire de nos vaillantes Forces armées, opérant exclusivement avec leurs moyens, les assaillants ont été mis en déroute avec la neutralisation de 28 terroristes. Au cours de l'incident, la déflagration ayant entraîné l'effondrement de quelques maisons, a fait 10 morts et 61 blessés, tous des civils », détaille, dans un communiqué, le ministre d'Etat, ministre de l'Administration territoriale et de la décentralisation, Porte-parole du gouvernement du Mali.

Pour plusieurs médias indépendants, c'est l'attaque la plus osée jusqu'ici dans cette zone car elle a visé l'aéroport de Sévaré, qui est le plus important notamment au Centre du pays, et le camp militaire qui jouxte les lieux. Lequel est occupé par des hommes du groupe Wagner, venu en soutien aux Forces maliennes, poussant dehors les éléments français. Selon un communiqué de la Minusma, Des coups de feu ont également été tirés en direction du camp de la Minusma.... occupé par des Casques bleus sénégalais. Il a fallu leur intervention pour éloigner le danger. A Sévaré, les militaires sénégalais y tiennent une base. Comme la base temporaire nichée entre les villages d'Ogossagou Peuhl et Dogon, dans la région de Mopti, pour rétablir la paix entre les différentes communautés.

Le camp de Sévaré visé

Après cette attaque, la Minusma a condamné fermement les attaques du 22 avril contre le camp des Forces armées maliennes (Fama) à Sévaré et les attentats à la voiture piégée qui ont eu lieu à proximité et qui ont fait des morts et des blessés parmi les civils, y compris des personnes déplacées internes vivant dans le site de Serema. «Ces attaques sont inacceptables. Cela d'autant plus que s'attaquer aux civils est contraire aux principes humanitaires et constitue une atteinte grave au droit international qui protège les civils en temps de conflit armé», a déclaré le chef de mission de la Minusma, El-Ghassim Wane. Il ajoute : «Les auteurs de cette attaque doivent être identifiés rapidement et traduits en Justice. A cette fin, la Minusma se déclare prête à fournir tout le soutien nécessaire aux autorités maliennes pour la conduite des enquêtes requises. La Minusma réaffirme son engagement à continuer à soutenir le Mali dans sa quête de paix et de stabilité. Elle exprime sa solidarité avec le Peuple et les autorités du Mali.»

Par Ousmane SOW / Source : le quotidien

Mali : 88 djihadistes neutralisés après plusieurs attaques, 3 soldats tués

Le mardi 18 avril 2023, une délégation de la présidence malienne a été attaquée dans la région de Koulikoro, près de la frontière avec la Mauritanie. Quatre personnes travaillant pour la présidence malienne, dont le chef de cabinet du président de transition Assimi Goïta, ont perdu la vie dans cette attaque.

Le gouvernement malien a annoncé samedi dernier que dix civils et trois soldats avaient été tués et 88 djihadistes « neutralisés » lors de multiples incidents au Mali, qualifiant cette vague de violence de « regain d'incidents terroristes perfides ». Tôt le matin, des djihadistes présumés ont attaqué la zone de l'aéroport de Sévaré, dans la région de Mopti, en faisant exploser des voitures piégées, causant la mort de 10 civils et en blessant 61 autres. Deux élus locaux et une source diplomatique ont identifié le lieu de l'attaque comme un camp abritant des troupes russes. Les forces armées maliennes ont réussi à repousser les assaillants, neutralisant 28 terroristes.

Le mardi 18 avril 2023, une délégation de la présidence malienne a été attaquée dans la région de Koulikoro, près de la frontière avec la Mauritanie. Quatre personnes travaillant pour la présidence malienne, dont le chef de cabinet du président de transition Assimi Goïta, ont perdu la vie dans cette attaque. Deux membres de la délégation sont portés disparus et deux autres ont pu s'échapper. Aucun groupe n'a revendiqué la responsabilité de cette attaque pour le moment.

Ces attaques récentes témoignent de la situation au Mali qui lutte vaille que vaille pour mettre hors d'état de nuire les terroristes mais aussi à d'autres formes de violence intercommunautaires. Le gouvernement malien continue de s'appuyer sur ses partenaires russes, malgré les critiques des occidentaux qui remettent en question la nature et les intentions de cette collaboration.

Source : lanouvelletribune

Bréhima Sidibé : « Nous sommes la transition »

URD, RPM... Au Mali, ils sont légion les partis politiques à souffrir d'instabilité interne après le décès de leurs leaders. Comment l'expliquer ? Entretien avec Bréhima Sidibé, analyste politique et Secrétaire général du parti FARE An Ka Wili.

Comment expliquez-vous ce phénomène ?
Il faut l'analyser dans son contexte. Est-ce que nous sommes dans une société qui a des convictions fortes, une conscience de soi-même, c'est à dire qui est prête à se battre pour sa pensée, ses opinions et croyances, entre autres ? Quand on est issu d'une telle société volatile, d'une telle société en perpétuel mouvement, il faut s'attendre à ce phénomène. Les partis politiques ne sont qu'une partie de la société. Ce phénomène est si visible dans les partis politiques, dans la classe politique, parce qu'aujourd'hui tout est fait pour attirer l'attention de l'opinion sur la classe politique. Sinon, ce qui est fait au sein des partis politiques se fait aussi dans nos familles et dans toutes les sphères de notre société. Ce n'est pas l'apanage des politiques.

Comment travaillez-vous dans votre parti pour éviter cela ?
Nous sommes un Secrétariat exécutif de 99 membres, des hommes et des femmes de conviction. Nous espérons que l'idée qui nous a amenés à créer les FARE, à nous constituer en parti politique, résistera quel que soit celui où celle qui sera là. Quand on est convaincu d'un idéal, quand on a des ambitions pour son pays, quels que soient les hommes ou les femmes qui sont là, l'idéal peut résister, aller de l'avant et se réaliser.

Quelle est la posture de votre parti vis à vis de la Transition aujourd'hui ?
Étant donné que les militaires qui ont pris le pouvoir en août 2020 ont dit qu'ils étaient venus parachever l'œuvre du M5-RFP, nous considérons que c'est nous la Transition, et non un soutien de la Transition. En fait, il y a ceux qui la soutiennent et les autres. La Transition, c'est nous. C'est nous qui l'avons souhaitée depuis IBK, puisque nous sommes l'un des acteurs majeurs du M5-RFP, qui a sollicité son départ.

Qui du M5 aujourd'hui M5 ?
Il a connu des difficultés mais cela n'empêche que l'idéal perdure. Au-delà des hommes, nous avons voulu qu'il soit un esprit. Et cet esprit existe toujours.

Le mouvement s'est quand même scindé en deux ?
Non, il n'y a qu'un seul M5. C'est au niveau du Comité stratégique qu'il y a eu des problèmes, avec la création du Comité stratégique M5 Mali Kura. Sinon, au niveau des militants, tout le monde se réclame du même M5.

Source : Journal du Mali

Communiqué sur les attaques à Sévaré, le crash d'un hélicoptère à Bamako et les différentes menaces contre les populations civiles

YELEMA
LE CHANGEMENT
Progrès, Justice par nous et pour nous

Le parti Yéléma « le changement » a appris avec consternation la tentative d'attaques terroristes le 22 avril 2023 contre une base des FAMa dans la zone aéroportuaire à Sévaré dans la ville de Mopti et les attentats à la voiture piégée qui ont fait une dizaine de morts, de nombreux blessés civils et d'importants dégâts matériels y compris sur le site de Saréma abritant des personnes déplacées internes déjà suffisamment éprouvées.

Le parti YELEMA « Le Changement » note également avec peine le crash le même jour d'un hélicoptère de notre armée en zone urbaine dans la ville de Bamako, ayant entrainé le décès des membres de l'équipage et des blessés civils. Le parti YELEMA « Le Changement » s'incline pieusement devant la mémoire des victimes innocentes, présente ses condoléances attristées à leurs familles et à l'ensemble de la Nation et souhaite un prompt rétablissement à tous les blessés. Il exprime également sa compassion à ceux qui ont subi des dégâts matériels importants par suite de ces attaques terroristes. Le parti YELEMA « Le Changement » s'inquiète de la recrudescence des attaques depuis le début du mois d'avril dans plusieurs de nos localités notamment dans les régions de Bandiagara, de Douentza, de Mopti, de Ségou, de Ménaka, de Koulikoro, de Nara et de Sikasso comme l'atteste les différentes alertes mais aussi les communiqués produits par la Direction de l'Information et des Relations Publiques de l'Armée (DIRPA). Le parti YELEMA « Le Changement » salue les efforts inlassables des Forces de Défense et de Sécurité et leur grande résilience face aux forces obscures et barbares. Il invite nos autorités à ouvrir des enquêtes sur les circonstances des dernières attaques afin d'identifier si besoin est, les implications qui y sont liées et éclairer l'opinion à travers une communication transparente. Le parti YELEMA « Le Changement » note que ces évènements doivent nous rappeler que notre pays reste fragile sur le plan sécuritaire et que les défis multiformes auxquels nous faisons face exigent de nous un grand sens de responsabilité et d'humilité. Il invite nos populations à une collaboration plus accrue avec nos FAMa sans laquelle la lutte sera difficile. Enfin, le parti YELEMA « Le Changement » encourage les autorités à redoubler d'efforts et de vigilance pour la protection des citoyens sur l'ensemble du territoire national à travers une présence effective et permanente dans les zones à risque.

Bamako, le 23 avril 2023
Le Président Dr Youssouf DIAWARA
Chevalier de l'Ordre National

Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : **Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI** ?

L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.

Article 4: L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en œuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre personne physique ou morale, la communication des informations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la détection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;
- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux niveaux national et international, les moyens d'investigations dont disposent les administrations ou services pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;
- d'émettre un avis sur la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des mécanismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites;

Article 6 : Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 7 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.

Lutte contre le travail des enfants : Le projet ''Clear Cotton'' en rescousse

Le Dr Yaya GOLOGO, secrétaire général du ministère du Travail de la Fonction Publique et du Dialogue Social, a présidé la cérémonie d'ouverture de l'atelier autour du dialogue sur les acquis du projet « Clear Cotton » et les défis liés à l'élimination du travail des enfants dans l'Agriculture en général et la filière coton en particulier au Mali. L'objectif est de présenter l'approche et les résultats du projet « CLEAR Cotton », les bonnes pratiques et les enseignements que l'on peut en tirer dans le but de consolider nos interventions et politiques nationales pour l'élimination du travail des enfants dans l'Agriculture.

Des représentants du gouvernement, des organisations de la société civile, des organisations communautaires à la base ou autres bénéficiaires du projet CLEAR Cotton, des organisations faitières du monde rural et des partenaires sociaux prennent part à cet atelier national.

Le Projet CLEAR Cotton (2018-2022) est cofinancé par l'Union Européenne (UE) et l'Organisation Internationale du Travail (BIT). Il est mis en œuvre par le BIT et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), afin de contribuer aux efforts de lutte contre le travail des enfants avec une approche intégrée de la filière coton.

Ainsi, à travers la sensibilisation et les actions terrain, ce projet promeut une législation et des politiques nationales renforcées contre le travail des enfants et des victimes du travail forcé. Il œuvre également dans le renforcement des capacités des acteurs concernés sur toute la chaîne de valeur, favorise les activités génératrices de revenus et multiplie les alternatives au travail des enfants.

Le représentant de la FAO, Mohamadou Mansour N'Diaye, dira que dans une communion d'esprit, la FAO et le BIT qui facilitent ensemble le présent évènement, se réjouissent de votre participation qui nous offre l'opportunité de partager avec vous les acquis du projet « Clear Cotton » et les défis liés à l'élimination du travail des enfants dans l'Agriculture en général et la filière coton en particulier au Mali. « Dans un constat général, la désagrégation sectorielle, géographique et familiale des dernières estimations ressortent que des dizaines de millions d'enfants travaillent dans le monde, et plus de 79 % d'entre eux seraient victimes des pires formes de travail. Malheureusement, le secteur agricole est le plus affecté. L'Afrique subsaharienne est la région du monde la plus touchée où près d'un enfant sur quatre est astreint aux travaux susceptibles de nuire à sa santé, sa sécurité ou à son développement moral. Ceci compromet dangereusement l'avenir du secteur agricole par la dégradation quantitative et qualitative de ses ressources humaines », a-t-il précisé.

En outre, Mohamadou Mansour N'Diaye soutient que la réduction du travail des enfants dans l'agriculture n'est pas qu'une question des droits de l'Homme, c'est aussi un enjeu crucial pour : les possibilités futures d'emplois décents, le développement rural, la lutte contre la pauvreté rurale et la réalisation de la sécurité alimentaire. Aujourd'hui, il est plus que jamais nécessaire de travailler à une forte synergie avec les acteurs agricoles et les partenaires de développement pour accélérer l'action en faveur des enfants. Cela aura l'avantage d'impulser des changements profonds dans les pratiques agricoles pour s'attaquer aux causes profondes du travail des enfants, dont notamment : certaines pratiques culturelles, les pratiques agricoles obsolètes, le contexte de pauvreté rurale, les obstacles à une éducation gratuite et de qualité », a-t-il dit.

Pour Dr Yaya Gologo, secrétaire général du ministère du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue Social, la mise en œuvre de ces projets a permis la réalisation de résultats assez importants sur le terrain au regard des échos qui lui sont parvenus. « Pour le projet ''Accel-Africa'', je peux mentionner entre autres : l'élaboration d'un nouveau PANETEM, l'élaboration d'une liste des travaux, l'élaboration d'une feuille de route pour la dynamisation du Dialogue social en faveur du Travail des enfants. En ce qui concerne le projet « Clear Cotton », on note une faible implication des structures techniques de son département, notamment la Cellule nationale de Lutte contre le Travail, dans la mise en œuvre et le suivi des activités réalisées par le projet. Il est donc souhaitable que son implication soit plus accrue dans la réalisation des actions du projet conformément à son objectif de création par le Gouvernement en 2010 », a-t-il asséné.

Et de poursuivre en invitant les partenaires dans la lutte contre le travail des enfants, pour que cette collaboration soit une réalité et pour permettre ainsi à la Cellule nationale de Lutte contre le Travail des enfants de capitaliser les acquis des projets et programmes en matière de lutte contre le travail des enfants au Mali.

Ibrahim Sanogo

Riposte des FAMa dans la région de Ménaka : 12 terroristes interpellés et un important lot de matériel de guerre récupéré

Dans un communiqué, l'État-Major Général des Armées a fait le point sur un bilan probant suite à l'intervention des FAMa dans la région de Ménaka. L'opération a été menée le dimanche 23 avril 2023.

Dans le cadre de la sécurisation et de la réassurance des populations, les FAMa ont mené une reconnaissance offensive dans plusieurs secteurs de la région de Menaka. Selon l'État-Major Général des Armées, cette opération d'envergure menée sur renseignements dans le secteur de Tin-fadimata situé à 27 km au nord-ouest de Ménaka a permis de mettre la main sur les groupes armés terroristes. Le bilan fait état de douze (12) terroristes interpellés, du matériel saisi (une mitrailleuse (01) PKM, deux (02) AK47, un (01) fusil de chasse, vingt-quatre (24) chargeurs AK47, des maillons PKM, plusieurs munitions en vrac, cinq (05) grenades, deux (02) téléphones satellitaires de marque Iridium avec deux (02) chargeurs, plusieurs tenues et rangers militaires et autres objets divers).

La situation sécuritaire dans l'ensemble des secteurs reconnus, y compris Tebesselamane, In-Agar, Chimam et Tin-fadimata reste calme, a précisé l'État-Major Général des Armées. "Par ailleurs, l'État-Major Général des Armées rassure les populations du professionnalisme des FAMa et demande leur soutien continu pour identifier et interpeller les terroristes et leurs complices, la seule option viable pour une sécurité durable".

Cependant, l'État-Major Général des Armées précise que "en vue d'éviter toute confusion pouvant entraîner des tensions sur le terrain, conformément aux directives des autorités politiques de la Transition, et dans l'esprit de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation issu du Processus d'Alger (APR), l'État-Major Général des Armées invite les mouvements signataires à coordonner leurs mouvements avec les FAMa. Il est important que toutes les parties ayant un esprit constructif acceptent ce principe, car la sécurité des populations maliennes reste notre priorité".

Rappelons que le 22 avril 2023, une voiture kamikaze a explosé à Mopti. Le bilan fait état de 10 morts et 60 personnes blessées. L'attaque a été menée par un véhicule non identifié qui a explosé à Sarèma, village situé à moins de 3 km de Sévaré. Il était rempli d'explosifs, selon des sources locales. Plusieurs maisons ont été effondrées suite aux déflagrations des voitures piégées. Le service régional du développement social de Mopti a recensé au moins 39 ménages, soit 202 personnes.

Le gouverneur de la région de Mopti envisage un plan d'aide aux sinistrés de cette attaque kamikaze. Ce plan consistera à apporter, entre autres, une assistance alimentaire en vivres et non vivres, mais aussi des abris temporaires. « Le malheur est que nos paisibles populations se sont réveillées sous des décombres. Nous avons vu à l'hôpital des enfants, des femmes enceintes, et cela est interloquant. Nous saluons l'effort de l'équipe médicale. Dans l'avenir, nous allons présenter un schéma aux plus hautes autorités pour assister ces paisibles populations qui viennent de perdre leurs maisons et leurs biens. Ça va commencer par pallier dans un premier temps une assistance en vivres et non-vivres. Après, des abris en compensation de ceux qu'ils avaient », a indiqué le Colonel Major Abass Kokè Dembélé, gouverneur de la région de Mopti.

Binadjan Doumbia

Mali / attaque kamikaze à Sévaré : Le gouvernement déplore une "planification diabolique"

En vue d'annihiler les actions de sécurisation

Le gouvernement de la Transition au Mali a déploré une "planification diabolique", en vue d'annihiler la volonté des autorités de la Transition à poursuivre la refondation et la sécurisation du Mali, suite à une tentative d'attaque "complexe" contre la zone aéroportuaire de Sévaré avec des véhicules kamikazes, samedi.
C'est ce qui ressort d'un communiqué du Gouvernement sur l'attaque complexe menée à Sévaré faisant 10 morts et 61 blessés parmi les civils ainsi que 3 militaires blessés.
Le Gouvernement indique avoir constaté un regain d'incidents terroristes perfides, dont le plus récent a été la tentative d'attaque complexe contre la zone aéroportuaire de Sévaré avec des véhicules kamikazes, ce samedi 22 Avril 2023 à 05h30.
« Grâce à la détermination légendaire de nos vaillantes Forces Armées, opérant exclusivement avec leurs moyens, les assaillants ont été mis en déroute avec la neutralisation de 28 terroristes. Au cours de l'incident, la déflagration ayant entraîné l'effondrement de quelques maisons, a fait 10 morts et 61 blessés, tous des civils », rapporte le porte-parole du Gouvernement, le colonel Abdoulaye Maïga.
Maïga invite le peuple malien à redoubler de vigilance face à cette "tentative désespérée" consistant à saper le moral, au moment où les succès opérationnels engrangés dans la lutte contre le terrorisme sont de plus en plus éclatants.
Le chef d'état-major général des Armées, le général de division, Oumar Maiga, invité du journal de 20 heures de la Télévision Nationale (ORTM), a précisé que le ratissage a permis de neutralisé 32 "terroristes" et d'interpeller 9 autres, soulignant que les forces armés maliennes ont réagi en toute autonomie sans aucune intervention d'une quelconque force étrangère.
En milieu de journée du samedi 22 avril 2023, une mission logistique des Forces armées maliennes a été la cible d'une attaque terroriste à Mourdiah dans la région de Nara au sud-ouest du pays.
« La réaction des FAMa a été prompte, une colonne d'une vingtaine des motos terroristes a été détruite. Une base logistique des terroristes contenant 3 véhicules, une quarantaine de motos avec une soixantaine de terroriste a été également détruite » a annoncé le général Oumar Diarra
Le même jour, les Forces armées maliennes (FAMa) ont neutralisé une soixantaine de terroristes à Boni, lorsqu'ils coordonnaient des attaques contre les populations et les FAMa.
« Ces actions ne font que renforcer notre détermination et notre engagement à rechercher et à détruire ces terroristes. Il n'y aura pas de répit, nous allons intensifier les opérations jusqu'à ce que tous les sanctuaires terroristes soient détruits », a martelé le général Diarra.
Le Mali a basculé dans l'insécurité depuis 2012. En dépit du déploiement de forces régionales et internationales, la situation ne s'est toujours pas stabilisée.
Mali

AA / Bamako / Amarana Maiga

Hydrogène blanc : L'énergie que personne n'attendait

Le premier forage est en cours depuis quelques semaines dans le Nebraska. Des gisements sont à l'étude en Australie, au Brésil, en Islande, mais aussi en France. Et les perspectives de cette source d'énergie que personne n'attendait affolent scientifiques et industriels.

L'hydrogène dit "vert" est aujourd'hui fabriqué industriellement au prix d'une forte pollution. Mais, l'hydrogène dit "blanc" (natif, ou naturel), ce gaz que l'on fabrique, serait en fait naturellement présent sous terre dans des quantités considérables. Au point que certains n'hésitent plus à parler d'un "nouveau pétrole". Les explications d'Hervé Poirier, rédacteur en chef au magazine Epsiloon.

franceinfo : Vous nous parlez aujourd'hui d'une source d'énergie que personne n'attendait et qui, selon vous, pourrait changer la donne ?

Hervé Poirier : Le premier forage est en cours depuis quelques semaines, dans le Nebraska. Une trentaine de permis d'exploration ont été attribués ces derniers mois en Australie. Des gisements sont à l'étude en Espagne, en Chine, en Finlande, au fin fond de l'Atlantique. Et aussi en France, dans les Pyrénées-Atlantiques.

En coulisses, toutes les grandes compagnies pétrolières se montrent très intéressées. Et, parmi les scientifiques que nous avons interrogés lors de notre enquête, certains n'hésitent plus à parler d'un "nouveau pétrole". Le nom de cette potentielle manne ? L'hydrogène.

Mais cela fait longtemps que l'on exploite les qualités énergétiques de l'hydrogène ?

Vous parlez là de l'hydrogène dit "vert", "gris" ou "jaune", qui est aujourd'hui fabriqué industriellement, au prix d'une grande débauche d'énergie. Ici, il s'agit de l'hydrogène dit "blanc" (ou "natif"), naturellement présent sous terre. Imaginez qu'à la place du pétrole ou du méthane, se mettent à jaillir du sous-sol d'immenses flots de ce gaz, dont la puissante combustion n'émet que de l'eau, et qui serait susceptible de propulser vertueusement camions, trains, avions, bateaux. C'est de ce beau rêve dont on parle ici.

Mais pourquoi personne n'a pris jusqu'ici cette ressource au sérieux ?

Presque personne n'y croyait. Il y a encore quelques années, ce gaz était considéré comme une simple curiosité géologique. Mais il y a eu le gisement de Bourakébougou, au Mali, à environ 60 kilomètres au nord-ouest de Bamako. Un trou profond de 100 m avait été creusé pour trouver de l'eau. Jusqu'à ce qu'un technicien allume une cigarette, et que tout explose. Ce puit d'hydrogène, quasi pur, a finalement été exploité à partir de 2011.

Depuis, les géologues commencent à mieux comprendre comment, et où, ce gaz peut s'accumuler dans la croûte terrestre, dans des quantités parfois absolument considérables. De plus en plus de chercheurs sont convaincus que l'hydrogène blanc sera la prochaine source d'énergie majeure, capable de faire pivoter en une décennie l'industrie fossile vers cette nouvelle ressource, parfaitement écolo. Vu la ruée actuelle, on y verra plus clair, assez vite. Et cela pourrait être une des rares vraies bonnes nouvelles que la planète nous envoie depuis quelques temps.

Source : https://www.francetvinfo.fr/

Aidez-nous à lutter contre le Terrorisme Contactez le Centre d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU TERRORISME AU MALI

Mouvement : "Ensemble pour Un Mali Nouveau"

Notre unité et notre solidarité sont nos meilleures armes pour construire le Mali et déstabiliser l'ennemi.

À travers le communiqué du Mouvement « Ensemble pour un Mali Nouveau » sur la situation au Mali publié le 22 avril 2023 et signé par son président Makan Moussa Kanouté, le mouvement salue le courage et la promptitude avec lesquels les Forces armées maliennes (FAMA) ont réagi pour mettre en déroute ces forces obscurantistes appartenant à une autre époque, celle du Moyen Âge.

Le Mouvement Ensemble pour un Mali Nouveau a appris avec consternation les attaques lâches et barbares de ce 22 avril 2023 ayant impliqué des véhicules piégés et visé plusieurs cibles stratégiques à Sévaré, faisant plusieurs victimes, des blessés et des dégâts matériels.

Le Mouvement Ensemble pour un Mali Nouveau condamne avec la plus grande fermeté cet acte ignoble, présente ses condoléances aux familles des victimes et souhaite un prompt rétablissement aux blessés. Pour cette raison, son président Makan Moussa Kanouté informe que cette attaque qui intervient quelques jours avant une série d'incidents sécuritaires dont le plus grave est celui enregistré le 18 avril 2023 près de la frontière mauritanienne contre un convoi de la présidence en mission de prospection pour la construction d'un forage d'eau, ayant occasionné le décès du chef de cabinet du président de la Transition, Oumar Traoré dit Douglas, vient rappeler, si besoin en était, la nécessité pour les Maliens de s'unir comme un seul homme derrière leurs autorités, en vue de venir à bout de la nébuleuse djihadiste. À cette occasion, l'EMAN salue le courage et la promptitude avec lesquels les Forces armées maliennes (FAMA) ont réagi pour mettre en déroute ces forces obscurantistes appartenant à une autre époque, celle du Moyen Âge. Et dénonce la propagande de certains médias occidentaux dont le seul objectif est de semer la peur dans les esprits de la population malienne et de créer un climat de méfiance vis-à-vis des composantes du même peuple, en vue d'arriver à leur fin qui est celle de la déstabilisation de notre grand Mali.

Le Mouvement Ensemble pour un Mali Nouveau rappelle que notre unité et notre solidarité sont nos meilleures armes pour construire le Mali et déstabiliser l'ennemi.

Le Mouvement Ensemble pour un Mali Nouveau remercie les autorités de la transition, avec à leur tête Son Excellence Le Colonel Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'État, pour les efforts inlassables qu'elles ne cessent de déployer en vue de circonscrire le phénomène du terrorisme imposé à notre pays.

Le Mouvement Ensemble pour un Mali Nouveau invite le peuple malien à ne pas céder à la panique et à rester derrière ses autorités dans les moments les plus difficiles.

Bokoum Abdoul Momini

Mali-transition : Les mille et une difficultés des journalistes

Le rapport « Dans la peau d'un journaliste au Sahel », publié le 3 avril dernier par Reporters sans frontières, met en évidence d'immenses obstacles à être journaliste au Mali. Déjà confrontés au non versement de la subvention allouée aux médias depuis 2019 et à un ralentissement des mannes publicitaires, ils peinent également à faire leur travail à cause de l'insécurité et de la répression politique.

Il est de ces épreuves de vie qui sont plus dures que la mort. Depuis 2016, Birama Touré, journaliste de l'hebdomadaire Le Sphinx, est porté disparu après avoir été enlevé à Bamako. Sept ans sans donner signe de vie. « Personne ne sait s'il est vivant ou mort », dit l'un de ses proches, pour lequel la situation est toujours difficile. Le 6 avril dernier, c'est le journaliste Aliou Touré, Directeur de publication du journal Le Démocrate, qui a subi le même sort dans la capitale malienne, avant finalement d'être libéré le 10 avril par des ravisseurs non identifiés.

Une chance que n'ont toujours pas eue les journalistes maliens Hamadoun Nialibouly et Moussa M'Bana Dicko, enlevés respectivement en septembre 2020 et en avril 2021 au centre du Mali par des hommes armés.

À Bamako comme à l'intérieur du pays, les journalistes subissent des agressions. « Il est indéniable que le métier de journaliste au Mali est devenu extrêmement difficile en raison de l'insécurité qui règne dans le nord et le centre. Les risques auxquels sont confrontés les journalistes dans ces localités sont très élevés. Les enlèvements, les menaces et les intimidations sont monnaie courante pour eux », explique Modibo Fofana, Président de l'APPEL Mali. En outre, certains se retrouvent aussi « cyber harcelés et menacés », indique le rapport, qui met l'accent sur le cas de Malick Konaté. Victime régulièrement de cyber harcèlement et d'intimidation depuis début 2023, le journaliste reporter d'images (JRI), également fondateur de la web télévision Horon32, a dû quitter le pays.

Face à la situation, les organisations de la presse s'organisent. Une cellule réunissant l'ensemble des organisations professionnelles de la presse a été créée suite à la disparition du journaliste Aliou Touré. Et elle continue d'œuvrer malgré sa réapparition. « Nous demandons à l'ensemble de la presse de continuer cette synergie d'actions et de se donner la main pour faire aboutir nos revendications les plus légitimes pour une presse libre, indépendante et responsable. Dorénavant, la Cellule de crise mise en place va s'intéresser au cas Birama Touré, pour que toute la lumière soit faite sur cette affaire », a indiqué le 11 avril dernier le Président de la Maison de la Presse, Bandiougou Danté.

Source : Journal du Mali

Accord d'Alger : L'impasse !

L'accord de paix revient au-devant de l'actualité et fait toujours l'objet de multiples interrogations à la fois sur son contenu et son application. Cet accord signé par IBK, sous la pression de la communauté internationale, avait provoqué un tollé général chez les maliens. Et nombreux étaient nos compatriotes qui avaient manifesté dès le départ leur scepticisme sur son application. L'histoire leur donne raison ! L'accord d'Alger est dans une impasse totale.

En réalité, l'état dans lequel se trouve cet accord (entre l'Etat et les mouvements armés de Kidal) n'a rien de surprenant, tant il s'est avéré, dès le début du processus avec des termes que tous les observateurs avertis savaient inapplicable.

Ainsi, Sept ans après sa signature, l'accord d'Alger censé apporter la paix et la réconciliation au Mali piétine encore et se heurte à de gros désaccords. Il est mis en péril par une Coordination de mouvements armés (CMA) aux multiples facettes et un djihadisme en constante reconfiguration.

La signature de l'accord de paix avait elle-même été source de couacs et s'était faite en deux temps. D'abord, le 15 mai 2015, sous les auspices de la médiation internationale, entre le gouvernement malien et les groupes dits à l'époque « loyalistes». Puis, seulement un mois plus tard, avec la CMA qui regroupait les rebelles touaregs. Les hésitations, reports et autres bégaiements déplorés lors de la signature, laissaient déjà entrevoir des difficultés à venir. Aujourd'hui, le processus de paix, à force de lenteur, est en train de s'enliser. Ainsi l'illustrent les difficultés rencontrées pour installer des autorités intérimaires dans les régions de Gao, Kidal, Ménaka, Taoudenni et Tombouctou. Il s'agissait là, pourtant, d'un des premiers maillons de la chaîne forgée par l'accord d'Alger qui, outre l'arrêt des hostilités, redessine le cadre institutionnel au profit d'une plus grande décentralisation et dresse une longue liste de projets de développement destinés aux régions du Nord du Mali. Ces pouvoirs locaux auraient dû être mis en place dans les trois mois suivant la signature de l'accord. La réalité fut toute autre. Ils ont été installés dans la douleur et les affrontements. Au départ, certains observateurs avaient analysé que ce couac relève d'un problème de l'inadaptation de certaines dispositions de l'Accord aux textes fondamentaux de la République. Ces analystes avaient même prôné une remise à plat de l'accord en relevant les points d'imperfection et leur adaptation à la Constitution. Aujourd'hui encore, ces autorités intérimaires n'existent que de nom. Elles ne fonctionnent guère.

Au même moment, le Mécanisme opérationnel de coordination (MOC), qui doit mettre en commun toutes les forces, piétine. Si les éléments des groupes armés ont été rassemblés à Gao, ce Mécanisme rencontre d'énormes difficultés pour son démarrage. Et les patrouilles mixtes n'ont jamais été effectives .Et pour cause des problèmes logistiques ont compromis ce volet très important de l'accord. En plus bien d'autres désaccords entre le gouvernement et la CMA ont bloqué le démarrage des patrouilles mixtes. Autre obstacle : les groupes signataires réclameraient un statut de soldat pour les éléments des patrouilles mixtes. Une exigence qui avait été jugée inacceptable par les Autorités maliennes. Un point qui n'est pas encore réglé entre les parties et qui pourrait encore retarder les missions du MOC.

L'Accord de paix prévoit également le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR) des combattants ex-rebelles, afin de pacifier le Mali. Si le

gouvernement a approuvé les décrets permettant le cantonnement des combattants, puis le lancement du processus DDR, la mission de l'ONU au Mali a construit des infrastructures destinées à accueillir les combattants. Cependant les conditions d'intégration des ex combattants dans l'armée n'ont pas été fixées.

Que dire de la mise en œuvre des autres dispositions ? Pas grand-chose. Leur application impose un changement de Constitution. A cet effet, dans le chapitre 1 du document (article 3), il est souligné que l'Etat prendra les dispositions requises pour l'adoption des mesures réglementaires, législatives voire constitutionnelles nécessaires. Dans le titre II (chapitre 3 article 6) le Mali doit mettre en place une architecture institutionnelle. Il doit même diligenter la mise en place d'un sénat. Et sur le plan politique, les responsables des régions, les présidents et parlementaires seront élus au suffrage universel. Mais, l'inquiétude est que dans la configuration actuelle, l'accélération d'un genre nouveau de décentralisation comme préconisée aboutirait à une autonomie pure et simple des régions occupées par les rebelles. À preuve, l'article 43 de l'accord donne des droits à ces régions pour promouvoir des projets de coopération transfrontalière. Ce qui veut dire que cette partie du Mali aura sa propre diplomatie synonyme "d'Etat indépendant" surtout qu'elle sera dotée d'une police territoriale

Un autre facteur du blocage est dû à ce qui s'apparente à une impuissance du Comité de suivi. Après un début de mise en place difficile où des groupes rebelles refusaient de siéger en même temps que d'autre dans le même comité, le comité de suivi, avec plus d'une vingtaine de réunions, ne fait que constater les manquements. Il peine à imposer la direction à suivre à l'Etat et aux parties signataires. Les querelles de clochers entre groupes rebelles sont condamnées, mais pas plus.

En outre l 'Accord propose de remplacer l'Armée nationale. En effet, son Article 17 prévoit « une représentation significative de toutes les populations du Mali au sein des forces armées et de sécurité». Autrement dit, chaque communauté ou ethnie aura ses représentants dans la « nouvelle armée«. Or, l'expérience du Pacte national (1992) n'est pas encourageante : un millier « d'intégrés » ont déserté et rejoint la rébellion en 2012 !

La nouvelle armée devrait aussi « inclure un nombre significatif de personnes originaires des régions du Nord, y compris dans le commandement » (Art.22). Enfin, l'Annexe-2 de l'Accord stipule que » les membres des mouvements, anciennement officiers des forces armées et de sécurité, seront réintégrés au moins aux mêmes grades « .a

Autre grief concernant l'accord : l'Article-16 de l'Accord, il précise : concernant les emplois dans les Collectivités territoriales du Nord, » les effectifs seront majoritairement réservés aux ressortissants des régions du Nord » ! Explication : les emplois au Nord-Mali seront réservés aux populations du Nord ; ces mêmes « populations du Nord » auront droit à un plus grand pourcentage des emplois au niveau national !

Dans une publication dans nos colonnes (L'Aube, 28 mai 2015) Dr Brahima Fomba, avait indiqué que ces dispositions sont en contradiction flagrante avec l'Article 2 de la Constitution qui consacre que tous les Maliens naissent et demeurent libres et égaux en droits et en devoirs, et prohibe toutes les formes de discrimination.

Le document de l'accord de paix d'Alger donne aussi un certain pouvoir aux cadis, ces juristes traditionnels chargés d'introduire des lois islamiques. Pour des voix critiques, c'est une victoire des groupes islamistes qui ont accepté le processus de dialogue. Mais les défenseurs des droits de la femme sont inquiets d'une possible dérive vers l'application de certaines règles de la Charia. Toutefois, les cadis ne devront être consultés par les juges que pour les affaires civiles.

L'accord est contesté jusque dans les propositions économiques qu'il fait. En effet l'article 33 du document dispose : «Il est créé une zone de développement des régions du Nord, dotée d'un Conseil consultatif interrégional constitué des représentants des Assemblées régionales concernées et chargé exclusivement de la coordination des efforts de la mutualisation des moyens en vue d'accélérer le développement socio-économique local et d'autres questions connexes ».

Cette zone de développement est taillée sur mesure pour donner corps au projet de création d'une entité politique, analyse Souleymane Koné, ancien diplomate. En clair, cette disposition inspire une crainte largement partagée. Les Maliens estiment de façon générale que l'accord comporte de nombreuses dispositions constituant des voies détournées pour aboutir à la création d'une entité autonome dans le septentrion malien.

Autres points de discordes que propose le document de l'accord : l'accession des chefs traditionnels et de tribus à des responsabilités politiques. C'est la résurgence d'une pratique coloniale, celle de la désignation des chefs de canton. Sauf que pour le cas présent, ces représentants des pouvoirs traditionnels seront représentés au sein d'un nouvel organe: une deuxième chambre qui doit être créé pour la circonstance. L'accord d'Alger se résume finalement à un accord de cessez-le-feu.

Mémé Sanogo
(L'aube 1273)
Source : L'Aube

EAUX EN SACHETS PLASTIQUES : Des produits très convoités mais à hygiène douteuse

Au Mali, la vente d'eau en sachet occupe une place importante dans l'émancipation des citoyens. Dans les marchés, les écoles, les abords de rues ou autres endroits, ledit produit est très sollicité de par son accessibilité et son prix moins cher. De source et de fabrication généralement inconnues pour la plupart des acheteurs, les sachets d'eau volent la vedette aujourd'hui sur le marché malien, et cela même après les différents préjugés qui entourent leur consommation.

S'il est vrai que l'eau est indispensable pour la vie de l'être humain, consommer une eau de bonne qualité contribuerait fortement au maintien de la santé. En effet, les eaux en sachets plastiques ont depuis quelques années envahi le marché malien. Face à la force de la consommation par les citoyens, nombreux sont ceux qui sont de plus en plus motivés à entreprendre dans le domaine de la vente d'eau en forme carrée. Ainsi donc, depuis quelques temps, nous assistons à l'avènement d'une multitude de marques de sachets d'eau à l'hygiène fortement douteuse.

Le business a tellement gagné de terrain jusqu'au point où il existe désormais des machines assez modernes pour la conception d'eau en sachets plastiques. En moins d'une demi-heure, l'on peut se faire assez d'argent juste en utilisant l'eau du robinet et des sachets en plastique portant des informations non vérifiées sur l'eau en question. Selon Amadou Niaré, boutiquier, la plupart des sachets d'eau vendus sur le marché malien sont faits maison. À l'en croire, les gens ont tendance à se tourner vers la commercialisation d'eaux car elle est assez facile et ne demande pas beaucoup d'effort. Toujours selon A. Niaré, la propreté des eaux en sachets n'est pas sûre vu que l'eau utilisée pour la fabrication peut contenir des impuretés des mains sales ou des poussières au moment de la fabrication. Les arguments avancés par notre boutiquier sont soutenus par Adama Touré, chef de famille : « Tout le monde sait que l'eau est indispensable surtout en cette période de chaleur. Mais c'est vraiment triste de voir les gens s'adonner à l'achat d'un tel produit mauvais pour la santé. Certains de ces eaux ne portent ni date de fabrication ni date de péremption ».

L'eau est vitale, mais la consommation des eaux de mauvaise qualité peut gravement nuire à la santé. Compte tenu de cette réalité, la population malienne devrait mesurer les conséquences des eaux en sachets plastiques sur leur santé. Ce marché qui fait le bonheur de plusieurs personnes échappe malheureusement à tout contrôle de l'État, faute au non-respect des règlements. Pour atténuer les conséquences de sa consommation, le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique devrait procéder à un contrôle intransigeant des entreprises de fabrication des prétendus sachets d'eau minérales.

Siguéta Salimata DEMBELE

Le village de Zhuqiao : La revitalisation rurale et la valorisation des sites culturels historiques

Logé dans un environnement bucolique, le village de Zhuqiao, situé dans le comté de Jinxi, dans la province du Jiangxi, fascine par son architecture qui défie le temps. Construit au 13 siècle ans sous la dynastie des Yuan, Zhuqiao résiste à l'usure du temps d'autant plus que les maisons ont conservé leur structure d'origine. La physionomie du village est restée intacte.

Cette rue était le passage des chariots à une roue. On peut encore voir les traces laissées par les roues dans la dalle. Au-delà de son aspect physique, Zhuqiao conserve ses traditions et pratiques culturelles.

Dans les ruelles aux allures de labyrinthe, des habitants proposent aux visiteurs de paysage des objets fabriqués de façon artisanale et des mets locaux. Les premiers habitants du village qui étaient des commerçants mettaient un point d'honneur à respecter des vertus comme la loyauté, la confiance et l'honnêteté dans leurs rapports aux autres. Ils vouaient un culte au dieu de l'eau pour prospérité de leurs affaires.

Grâce à la revitalisation rurale, l'accent est particulièrement mis sur la valorisation de sites culturels historiques. A Zhuqiao, des initiatives permettent de mieux préserver la spécificité des lieux. Depuis lors le tourisme connaît un essor important dans la localité.

Auteur : Karim Badolo, journaliste de CGTN Français

Au Burkina Faso : « Des hommes en tenue militaire » sont-ils responsables de la mort d'une soixantaine de civils ?

Des survivants affirment que des dizaines d'hommes et de jeunes ont été exécutés par des hommes arrivés dans le village de karma en motos et en pick-up. La justice a ouvert une enquête.

Dans le village de Karma, situé dans la province du Yatenga, « une soixantaine de personnes auraient été tuées par des personnes arborant des tenues des forces armées [burkinabè] », a annoncé le 23 avril le procureur du tribunal de grande instance de Ouahigouya, Lamine Kaboré. Il écrit dans un communiqué en avoir été informé par la gendarmerie de la ville.

« Des blessés ont été évacués et sont actuellement pris en charge au sein de nos structures de santé », a-t-il ajouté, précisant que « les auteurs de ces faits auraient emporté divers biens ». Le procureur indique que, « saisi de ces faits dont la gravité est avérée », il a « donné les instructions nécessaires [...] en vue de les élucider et d'interpeller toutes les personnes qui y sont impliquées ». Il a lancé « un appel à toutes les personnes qui disposeraient d'informations sur ces faits » à « en faire la dénonciation ».

Des rescapés ont affirmé que « plus d'une centaine de personnes à bord de motocyclettes et de pick-up ont fait une descente à Karma. Des dizaines d'hommes et de jeunes ont été exécutés par ces hommes vêtus de tenues militaires ». Ces survivants ont évoqué un bilan « avoisinant les 80 morts ».

LE PRÉCÉDENT D'UNE « EXPÉDITION PUNITIVE »

Le village de Karma se trouve à une quarantaine de km de celui d'Aorema, proche de la frontière malienne, et attire de nombreux orpailleurs illégaux. C'est proche de ce dernier village que six soldats et 34 Volontaires pour la défense de la patrie (VDP, supplétifs civils de l'armée) ont été tués la semaine dernière au cours d'une attaque de jihadistes présumés.

Au début d'avril déjà, la justice militaire du Burkina Faso avait annoncé qu'elle allait mener une enquête pour faire « toute la lumière » sur la mort de plusieurs civils lors de « graves altercations » avec des soldats à Dori, dans le nord du pays. Selon le préfet de la ville, Abrahamane Mande, des militaires avaient tiré à l'arme automatique et frappé des citoyens, « occasionnant des pertes en vie humaines et des blessés au sein de la population ». Des habitants de Dori avaient précisé qu'il s'agissait d'une « expédition punitive » menée par des soldats après l'assassinat d'un militaire, ce qu'avait confirmé le Mouvement burkinabè des droits de l'Homme et des peuples (MBDHP).

Face à la multiplication des attaques jihadistes, le président de transition du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré, a signé le 19 avril un décret de « mobilisation générale » d'une durée d'un an, permettant si besoin la réquisition des « jeunes de 18 ans et plus » (avec AFP)

Source: jeuneafrique

CAN U17-Algérie 2023 : Les Aiglonnets prêts pour la compétition

Au Maroc depuis le 17 avril, pour peaufiner sa préparation en vue de la CAN Cadets, l'équipe nationale du Mali a livré des matches de 17 ans du Mali à Malaga en Espagne le jeudi et lundi, au Complexe Mohamed VI, des rencontres amicales contre les formations marocaines continentales marocaines.

Au programme de l'Alger, ce mercredi 26 avril, pour la phase finale de la CAN, les protégés de Soumaïla Coulibaly n'ont qu'un seul objectif : remporter la CAN.

Les joueurs retenus pour représenter le Mali sont au nombre de 25. La sélection est composée de trois gardiens, sept défenseurs, huit milieux de terrain et sept attaquants. On y retrouve dans le groupe quelques expatriés comme Mamadou Doumbia (Chabab Dubaï, Émirats Arabes Unis), Leintu Salif Noha (Bethesda SC, États-Unis) et Badra Traoré (FC Goussainville, France). L'académie Jean-Marc Guillou est le club le plus représenté avec la présence de cinq joueurs dans la liste. Suivent ensuite CSB, Yeelen et AFE qui comptent chacun trois représentants.

Au total, ce sont douze brillantes équipes africaines qui s'affronteront lors de cette compétition, à savoir l'Algérie, le Maroc, le Nigeria, le Burkina Faso, le Sénégal, le Mali, le Cameroun, le Congo, la Somalie, le Soudan du Sud, l'Afrique du Sud et la Zambie.

Logés dans le groupe C, les nôtres entrent en compétition le 1er mai prochain. Ce sera face aux U17 du Burkina Faso, lors de la première journée de la phase de poules. Les Aiglonnets défieront ensuite le Cameroun trois jours plus tard avant le match de la dernière journée de groupes face au Soudan du Sud le 7 mai.

Organisée par la Confédération africaine de football (CAF) en Algérie, cette 14ème édition se tiendra du 29 avril au 19 mai 2023.

Vainqueurs de la CAN U17 en 2015 et en 2017 et auteurs de brillants résultats au cours de la dernière décennie en sélections de jeunes, les nôtres se rendent avec beaucoup d'ambitions.

À savoir que les quatre demi-finalistes sont qualifiés pour la coupe du monde des moins de 17 ans 2023, au Pérou.

Aichatou Sanogo''

Bélier (21 mars - 19 avril)

Les discussions avec vos collaborateurs ralentissent votre activité. Fixez des limites. Cette situation pourrait vous pénaliser. Les conditions de travail ne sont pas les meilleures. Saturne en Capricorne vous fatigue. Vos tâches sont répétitives !

Ce sont encore les coups de tête qui dominent la trésorerie. Ils sont nombreux et sur des petits articles. Les frais peuvent commencer à grimper. Il est indispensable de freiner ces dépenses répétées. Des regrets sont possibles sur un achat important.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Une nouvelle organisation dans votre activité vous demandera plus de travail que d'habitude. Vous devrez reprendre certains dossiers, vous adapter à des outils différents. Ce défi vous stimulera, car vous y verrez l'occasion de démontrer vos compétences.

Vous râlerez, car l'argent que l'on vous doit, malgré les promesses, ne sera toujours pas sur votre compte. Vous aurez beau envoyer un message de rappel, en y mettant les formes, vous n'aurez aucune réponse, ce qui vous plongera dans l'inquiétude.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous faites face à une concurrence assez rude, mais cher natif, il vous en faut plus pour vous effrayer. Cependant, méfiez-vous des coups bas ou des rumeurs que l'on colporte dans votre dos. Ne prêtez pas attention aux jaloux, parce que oui, il y en a.

Côté finances, vous devriez faire chauffer la carte de crédit aujourd'hui. Dépenses pour les enfants, frais scolaires ou dépenses pour des loisirs, il y a des sorties d'argent et vous pensez au pire. Dès ce soir, vous mettez votre nez dans vos comptes.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Dans votre travail, vous vous sentez plus posé, plus réfléchi. Saturne vous amène une maîtrise de vous-même bien appréciable. Vous ressentez de la persévérance et de la détermination, deux qualités indispensables à toute réussite professionnelle.

Des questions d'argent pourraient venir contrarier votre relation si vous êtes en couple, avec peut-être des disputes. D'une manière générale, vos finances vous procurent quelques soucis aujourd'hui. Des événements imprévus risquent d'en être la cause.

Lion (22 juillet - 23 août)

Les activités sont enrichissantes. Un projet peut être lancé. Il peut demander de communiquer. Prendre la parole dans une réunion est possible. Lancez-vous, prenez la parole. Vos idées peuvent être très intéressantes ! Votre créativité est la bienvenue.

Privilégiez les tarifs bas ou les soldes. Vous vivez au-dessus de vos moyens. Cette situation pourrait ne pas durer. Votre compte ne tarde pas à être dans le rouge. Le hasard risque de s'en mêler. Les paiements importants peuvent tomber tous à la fois.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Toutes en Capricorne, un signe ami et super bosseur, cinq planètes seront vos alliées à 100 %. Actif dans votre activité professionnelle, vous serez aussi connecté aux bonnes personnes. Positif, vous marquerez des points, ce qui favorisera votre avancée.

Ce serait mal vous connaître que d'imaginer que Mars vous fera oublier la prudence la plus élémentaire en matière de finances. Bien au contraire, cette planète vous motivera pour voir loin, anticiper et vous garder de dépenses inutiles et fastueuses.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Un bon relationnel c'est une valeur ajoutée à votre savoir-faire et à votre professionnalisme. Ne vous privez pas, vous avez des compétences, faites-les valoir. Ce n'est pas prétentieux de votre part cher Balance, vous avez du potentiel. Mieux vaut que vous fassiez des placements sûrs qu'oser faire des paris risqués ou perdus d'avance. D'autant plus qu'aujourd'hui, vous accueillez une bonne nouvelle, une belle rentrée d'argent vous permet de faire de nouveaux projets d'avenir.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les relations professionnelles risquent d'être un peu perturbées, à cause du mauvais transit de votre Lune. Une incompatibilité d'humeur pourrait même se faire sentir avec certains de vos collègues, ne provoquez pas trop de discussions aujourd'hui !

Toutes ces planètes dans le signe du Capricorne vous amènent une maîtrise parfaite de vos actes, et cela dans plusieurs domaines de votre vie. Les finances en font partie, et votre détermination du moment n'a d'égale que votre clairvoyance.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Les tâches sont menées dans une atmosphère spéciale. Vous réalisez que la désorganisation est pénalisante. L'activité se déroule dans une ambiance décousue. Il y a peu de communication avec vos collègues. La fatigue peut s'accumuler avec le stress.

Vous ne songez pas spécialement à l'argent. Vous n'en manquez pas et de toute façon, vous le dépensez rapidement. Faire plaisir à vos proches est votre péché mignon ! Des articles de voyage peuvent vous plaire. Il y a peu de stress face à ces dépenses !

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Saturne aura pour vous des recommandations professionnelles bien précises et vous n'aurez pas de temps à perdre dès ce début de semaine. Vous continuerez à progresser, à bétonner votre expérience, donc à bosser dur pour montrer ce que vous vaudrez.

Vos finances seront à la une avec un point précis à faire sur votre situation et les moyens dont vous disposerez. Vous examinerez vos factures, vos crédits, vos abonnements, tout devra être passé au crible et ajusté, afin de ne pas être pris au dépourvu.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Il y a de véritables enjeux professionnels, vous devrez réfléchir rapidement, mais surtout très efficacement. Cher natif, les planètes vous conseillent, pour chaque situation d'adopter le bon réflexe. Ne restez pas les bras croisés, agissez!

Lorsque vous devez payer certaines dépenses, vous pensez systématiquement à votre compte bancaire et ça vous donne quelques frissons. C'est pourquoi, prenez le temps de faire vos comptes, ça vous évitera une catastrophe. Vous êtes averti.

Poisson (19 février - 21 mars)

Votre travail est toujours bien favorisé par ce superbe stellium, qui influe sur votre personnalité. Votre persévérance et votre détermination vous aident dans votre volonté de réussite, et vous parvenez à un résultat au-delà de vos espérances !

Vous êtes dynamique aujourd'hui et vos réactions sont vives, mais toujours excellentes. Cela vous permet de rebondir rapidement concernant l'état de vos finances, qui pourraient laisser à désirer. Vous avez un peu exagéré les dépenses ces derniers temps.

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com